

**Luc 24 v 36 à 49**

*« Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : Que la paix soit avec vous. Saisis de frayeur et de crainte, ils pensaient voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés et pourquoi ces raisonnements s'élèvent-ils dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux. Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins. Et [voici] : j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis, mais vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut »*

Nous voilà 15 jours après Pâques, à nous confronter à l'événement de la résurrection, à nous confronter à la présence -absence du Ressuscité ; cela à travers le final de l'Évangile de Luc ; ce qui est appelé habituellement l'apparition aux onze.

Un texte fouillis, fourre tout partant dans tous les sens. Un texte brouillon n'évacuant pas le brouillard qui entoure la résurrection. Si nous restons dans le brouillard, soyons rassurés ; ce jour là les disciples l'étaient aussi.

A l'élève qui rendrait une telle copie de rédaction, le professeur pourrait dire : « A retravailler, peut mieux faire, clarifiez et ordonnez votre pensée ! ». Mais soyons sérieux, il s'agit de l'Évangéliste Luc, auteur tout à la fois d'un évangile et du livre des Actes.

Ce n'est pas n'importe qui et pourtant il semble passer du coq à l'âne. Voyez : une apparition et une parole « La paix soit avec vous ». Est ce un fantôme, un esprit ? . Une apparition avec mains et pieds à l'appui, puis un repas, un morceau de poisson grillé. Certaines versions n'oublient pas le dessert en rajoutant un rayon de miel ; puis un savant discours au travers duquel la Bible toute entière est quasi résumée en quelques phrases et enfin une recommandation en forme de mission adressée aux apôtres.

Tout cela en quelques versets , avec en plus une apparition, une vision ; ce qui pour nous protestants ne nous met pas spécialement à l'aise.

Récit troublant, déconcertant, énigmatique à l'image , me direz vous de la réaction des apôtres qui pensent voir un fantôme, un esprit et restent effrayés et incrédules, nous dit on.

Et si au contraire nous renversions les perspectives, et si ce récit plutôt que d'être fouillis était fouillé ; cela pour faire surgir la lumière de la résurrection et nous faire toucher du cœur et de la foi le Ressuscité et si au contraire il nous faisait sortir du brouillard, de la confusion, de l'incrédulité par ces entrecroisements, , par les croisements des champs, des expériences, des événements, des approches, des regards.

Pour dire l'indicible du Ressuscité et du Vivant, il nous faut être au carrefour, à la croisée de

plusieurs approches, de plusieurs regards d'où cette sensation, cette impression de confusion, de complexité d'un récit multiforme, un peu débridé.

Je vois dans ce récit la convergence, la conjonction de 3 champs, de 3 approches, de 3 regards. Et c'est de ce croisement que peuvent, peut-être, surgir le Ressuscité, la lumière de Pâques dans la vie des apôtres ; une vie bouleversée, réorientée tout autrement puisqu'ils seront envoyés comme témoins.

Ces 3 champs, ces 3 approches, ce sont en les reprenant de manière chronologiques selon notre récit : tout d'abord une apparition ou une vision ou une expérience unique et singulière. Puis il y a un moment de pleine humanité, de rencontre de partage : le repas du poisson grillé, le contact avec les mains et les pieds touché puis enfin en 3ème lieu il y a cette référence à l'Écriture, à la Bible avec le renvoi à la 1ère alliance, la loi de Moïse, les Prophètes, les Psaumes, le centrage ou le recentrage sur le Christ crucifié et ressuscité.

3 réalités, : l'expérience et la vision, le repas et la rencontre, le renvoi à la Bible.

3 réalités qui entrecroisent, s'entrechoquent, s'entre coupent, se mêlent l'une à l'autre d'où le brouillard et qui vont faire de ces apôtres craintifs, troublés, incrédules de vrais apôtres, des témoins, des hommes de foi habités par le Vivant, le Ressuscité, envoyés en mission.

Les 3 approches les ont fait témoins du Ressuscité.

Ces 3 approches : l'expérience spirituelle, la rencontre humaine, le rapport à l'Écriture constituent aussi, je pense, pour nous le trépied de la vie chrétienne et nous font aussi témoins du ressuscité.

Je me propose de passer en revue chacune d'elle à la lumière de notre récit, en montrant combien à chaque fois les 2 autres sont nécessaires. Elles sont mêlées, se croisent, s'entrecroisent ; s'appuyant l'une sur l'autre, se nourrissant l'une de l'autre.

La première : la vision, l'apparition qui est de l'ordre d'une expérience unique, singulière, subjective.

Une expérience spirituelle qui nous saisit au delà même du sens, de la réflexion et qui nous fait toucher du doigt ce qui nous dépasse, ce qui nous transcende, ce qui est divin, ce qui est essentiel. Un au delà du quotidien qui est une forme d'appropriation et d'expérience d'une vérité qui s'impose à nous. Pour les apôtres cette expérience est troublante. Elle fait peur. Elle est déroutante car elle les fait sortir de leur vie ordinaire. Déjà les prophètes de la 1ère alliance essayaient d'en rendre compte à leur manière en parlant de vision, de bouleversement, de rencontre, d'éblouissement, d'illumination de lumière, de révélation. Des instants fugitifs, fugaces, intimes qui nous relient à l'essentiel, au divin où nous saisissons peut être tout à la fois la grandeur, le mystère, la profondeur, le tragique, le vertige de l'existence humaine. Des moments de grâce, de foi qui sont œuvres de l'Esprit de Dieu en nous.

Les apôtres tant qu'ils n'ont pas vécu le repas partagé du poisson grillé et le contact physique, tant qu'ils n'ont pas reçu des paroles qui renvoient à la Bible, à l'alliance de Dieu avec les humains ; oui les apôtres ne peuvent rien en dire, ne peuvent pas en parler. Ils sont d'ailleurs plutôt dans la peur, le trouble, la confusion voire l'incompréhension.

Sans le temps du repas, de la rencontre humaine, du contact physique cette vision expérience reste déconnectée totalement de la vie. Elle peut être fuite de la réalité, un mysticisme sans lien avec le quotidien. Elle peut même devenir pire folie et donner lieu à une existence coupée en

tranches ,et en compartiments totalement étanches. Il y aurait mon monde spirituel, individuel sans lien avec le reste et puis à côté la vie courante avec le plus souvent d'autres valeurs. De même sans référence biblique,cette expérience ne peut se dire, ne peut se partager. Elle ne trouve pas les mots de la foi , les mots pour témoigner, communiquer, pour partager ce qui est vécu. Alors la foi devient si intime qu'elle ne se dit pas , qu'elle n'existe pas aux yeux des autres.

2ème pied de notre trépied : le temps du repas, ici en l'occurrence celui du poisson grillé. Temps de la rencontre physique presque charnelle où mains et pieds sont touchés. Temps d'humanité, de confrontation aux prochains . Temps de corps à corps , temps où nous faisons corps avec les autres. Les apôtres réalisent que le Vivant le Ressuscité les rejoint dans leur humanité. Il ne s'agit pas d'un doux rêve, ni d'une belle histoire. Ils constatent qu'il est bien là dans ces moments de partage, de fraternité que sont les repas. Ce temps pour nous de corps à corps, de confrontation les uns avec les autres nous est rappelé à travers le moment de la cène et de la communion que nous prendrons tout à l'heure.

Garder cette seule dimension humaine, sans les deux autres, c'est en rester au seul aspect horizontal de l'existence humaine . Garder cette seule dimension sans les deux autres , c'est en rester aux seules valeurs morales , aux seules valeurs humaines certes respectables, importantes, précieuses pour un bon vivre ensemble. Les deux autres dimensions l'expérience spirituelle, l'appropriation spirituelle et le renvoi à la Bible, au langage de la foi viennent nous en rappeler la transcendance, le dépassement le sens.

Elles apportent cette verticalité qui place la vie humaine sous le souffle de l'Esprit et la présence aimante de Dieu. Ne garder que ce seul pied du trépied , c'est faire de la foi chrétienne un humanisme sans transcendance, sans force spirituelle sans lien de foi, sans grâce pour être pardonné , ni renouvelé. L'Évangile touche à l'éthique, aux liens de fraternité à tisser entre nous à l'image d'un repas partagé mais il ne se réduit pas à une morale, ni à des valeurs. Il est bien plus que cela car en lien avec Celui qui est source de vie et d'amour.

Enfin 3ème et dernier pied de notre trépied.

Le rapport à la Bible. « alors nous, dit on, il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures. Le Christ souffrira et ressuscitera des morts le 3 ème jour et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations ».

Les pièces du puzzle jusque là dispersées prennent forme et notre passage prend sens. Les perles du collier jusqu' alors éparpillées s'enfilent les unes dans les autres pour donner sens. L'expérience , la vision, le repas et le corps à corps et les paroles jusqu'alors entendues prennent consistance, prennent signification.

Un peuple, depuis Abraham, a été au bénéfice de la bienveillance et la fidélité de Dieu. Toutes les nations désormais sont en Jésus-Christ au bénéfice de ce même amour, d'un pardon sans condition, appelées à se convertir, c'est à dire à se tourner vers le Vivant, le Ressuscité ; vers le Dieu de la vie, vers la vie , vers son Royaume de paix et de fraternité ouvert à tous. La Bible tisse un fil rouge à travers les méandres de l'histoire humaine, à travers les zig zag de nos histoires personnelles. Elle nous donne les mots de la foi. Elle pose des mots sur l'expérience de la vision avec le Vivant. Elle dit des mots de dépassement sur nos relations humaines de fraternité et de partage.

Cette lecture de la Bible sur laquelle les protestants insistent tant, doit aussi être accompagnée de l'expérience subjective personnelle, spirituelle pour que les mots résonnent et la parole lue

devienne parole vivante. Cette lecture de la Bible n'est pas étude savante , desséchante, jonglant avec des concepts abstraits. Elle s'accompagne de la rencontre humaine, Elle la sollicite. Elle y conduit. Elle l'éclaire. Elle s'en nourrit. Elle donne tout leur sens à ces liens de fraternité et de partage que les repas scellent et visualisent.

Le Christ ressuscité est vivant. Les apôtres le découvrent.  
Ils en font l'expérience personnelle et spirituelle. Ils le rencontrent sur le terrain de leur humanité au travers d'un repas. Ils comprennent le sens de sa venue à travers les Écritures. Alors ils deviennent nécessairement ses témoins, ses apôtres.  
Ils découvrent alors que le Christ est tout à la fois rencontré par le St esprit dans l'expérience subjective , rencontré dans le prochain et le repas partagé, rencontré comme Parole vivante.

Un trépied de la vie chrétienne qui les fera témoins et apôtres.

Et nous comment se porte notre trépied ?

Est il équilibré ?

Entre expérience spirituelle , appropriation personnelle de la foi, rencontres humaines vécues dans et hors de nos Églises et fréquentation de la Bible.....

Il n'est jamais trop tard pour le constituer, l'équilibrer ou le rééquilibrer ... c'est l'œuvre de toute une vie ...

Soyons assurés que le Christ lui même le Vivant vient au devant de nous à tout moment et nous

d

i

t

:

»

l

a

p

a

i

x

s

o

i

t

a

v

e

c

v

o

u

s

«